

# DÉBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ÉCOLE

## Lycée Jean Lurçat – MARTIGUES

### le 12 décembre 2003

Le choix de 5 thèmes à mettre en débat a été réalisé et présenté en Conseil d'Administration. Il s'agit de :

- question 7 : *Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?*
- question 8 : *Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?*
- question 13 : *Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?*
- question 15 : *Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?*
- question 18 : *Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'État et des Collectivités Locales ?*

La méthode de travail en ateliers a été retenue. Quatre groupes avec animateur et rapporteur ont été définis et ont réfléchi pendant une heure trente avec pour consigne de définir :

- 1 – un diagnostic (ou constat) en 3 à 5 points,
- 2 – une problématique : envisager les questions qui peuvent se poser,
- 3 – des propositions de solutions : de 5 à 10 propositions

Rapport, débat et conclusion se sont tenus en grand groupe (60 personnes).

## ♦ - SYNTHÈSE

### INTRODUCTION – ENJEUX – OBJECTIFS

En écho aux quatre points définis dans les textes de présentation générale du débat, il faut relever remarques et questionnement :

#### ① Refonder le lien de la Nation avec son École

*Ce débat est essentiel :*

- *car nous pouvons en faire un mouvement porteur d'ambition pour le système éducatif,*
- *car il concerne, certes l'avenir de l'Éducation Nationale pour les prochaines années mais aussi l'avenir et les contours de notre future société.*

*Il y a en cette occasion un formidable enjeu social et politique.*

*Quelle société voulons-nous pour demain et donc quel système de formation ?*

*Quelle École voulons-nous construire ?*

#### ② - Un projet à faire partager par tous en y associant chacun

*Quel formidable moyen en effet nous est proposé : Construire ensemble et chacun un projet sur l'avenir de l'École : c'est justement notre ambition pour l'individu dans le système éducatif, dans l'École :*

- *aider à devenir des citoyens libres capables de développer l'esprit critique et capacités d'analyse.*
- *devenir acteur de sa vie, acteur de la société.*

*Alors, ne laissons pas ce débat nous échapper.*

#### ③ Un débat pour agir

*Demain peut-être, aujourd'hui sûrement*

#### ④ Un débat indépendant en toute transparence

*C'est notre engagement ici.  
Tout ce que vous proposerez, sera diffusé.*

- S'AGISSANT DE LA QUESTION 7 : *COMMENT AMÉLIORER LA RECONNAISSANCE ET L'ORGANISATION DE LA VOIE PROFESSIONNELLE ?*

L'accent est encore et toujours mis sur l'image du Lycée Professionnel qui ne s'est pas améliorée depuis la création et sur l'orientation par l'échec vers le Lycée Professionnel.

Aussi souhaite-t-on :

- Montrer les réussites de certains élèves de Lycée Professionnel qui poursuivent des études, ont un travail intéressant et trouvent aisément des débouchés dans la vie active pour de nombreuses sections de Lycée Professionnel.
- Aller vers les Collèges pour montrer aux professeurs et parents, la réalité des formations et les perspectives de l'enseignement professionnel.
- Aller vers les entreprises pour tisser des liens à l'occasion des stages des élèves.
- Accepter en Lycée Professionnel, les élèves dès la classe de 4<sup>e</sup> pour éviter des 4<sup>e</sup> "explosives" en collège.
- Développer les filières d'enseignement supérieur techniques

Donc : **REVALORISATION – COMMUNICATION**  
**LIEN AVEC L'ENTREPRISE**  
**TECHNOLOGIE ET ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**  
**ORIENTATION PRÉCOCE**

sont des idées fortes

• **QUESTION 8** : *COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ÉLÈVES ?*

Les constats sombres mais réalistes insistent sur :

- le sens que les élèves ne donnent pas à leurs apprentissages,
- les effets pervers de la massification mal accompagnée du passage quasi-automatique d'une classe à l'autre et des orientations rarement motivées par les préférences des élèves,
- l'absence de perspectives professionnelles, le contexte de développement du chômage et de la précarité, l'absence de perception de l'intérêt indirect des études,
- l'incompréhension de l'intérêt intrinsèque des études liée au décalage croissant entre les valeurs qui guident les enseignants et les valeurs dominantes de notre société : d'un côté, le goût pour la culture et le savoir désintéressé, la croyance en la perfectibilité de l'homme, l'espoir d'une humanité plus éclairée et, de l'autre, le culte de l'argent, des stars et des marques, la recherche de la célébrité par tous les moyens, l'apologie médiatico-publicitaire de la futilité et de la niaiserie.
- les difficultés des élèves à créer des liens entre les différents champs du savoir, voire même entre les différentes parties d'un même cours ; absence de réinvestissement des méthodes et contenus dans un contexte différent de celui de leur acquisition et, parallèlement, habitudes trop individualistes des enseignants qui favorisent ce cloisonnement.
- les enseignants, pour des raisons diverses, sont eux-mêmes parfois démotivés, ce qui rend d'autant plus incertain l'enthousiasme des élèves.

Et, comme PROPOSITIONS :

- Établir davantage de liens, dans toutes les sections, entre les programmes des différentes disciplines ; prolonger l'esprit des Travaux Personnels Encadrés en ménageant, dans les programmes, des parties libres consacrées à des problématiques interdisciplinaires choisies par un groupe d'enseignants selon leurs centres d'intérêt.
- Comme cela se pratique en Éducation Physique et Sportive, articuler au maximum les apprentissages avec des projets que les élèves peuvent s'approprier à partir de problèmes qui leur sont posés, qui leur permette d'être, plutôt que de passifs consommateurs, les acteurs de leur accès aux savoirs et aux compétences. Un élève qui cultive son autonomie et sa responsabilité n'est-il pas un élève plus libre et, par conséquent, plus épanoui ?
- Pour maintenir la motivation des professeurs, des heures pourraient être consacrées dans les emplois du temps (ou bien dans le cadre de demi-journées banalisées) à l'organisation de débats pédagogiques et d'échanges sur les pratiques de chacun ; par ailleurs, afin d'éviter l'épuisement et le découragement, une réflexion

devrait être menée sur la possibilité de réels déroulements de carrières qui permettraient aux enseignants, s'ils le désirent, de changer d'activité professionnelle sans que ce changement constitue une régression.

- Enfin, quant à la lutte contre l'endoctrinement médiatique, publicitaire et mercantile, nous avons surtout constaté un sentiment d'impuissance. Même si les idées provocatrices (mais non dénuées de sens) des plus radicaux d'entre nous (par exemple, interdire TF1...) n'ont pas fait l'unanimité, nous avons tout de même regretté que le service public télévisuel (exception faite, bien sûr, de la 5<sup>e</sup> et d'Arte ...) largement financé par les contribuables, ne consacre pas plus d'efforts à la valorisation de la culture et à l'éveil du désir d'apprendre.

Donc : **SENS – APPRENTISSAGE – INTÉRÊT  
CULTURE – SAVOIRS – CONNAISSANCES – VALEURS  
DÉCLOISONNEMENT – LIENS INTERDISCIPLINAIRES  
MOTIVATION – ÉCOLE ET SOCIÉTÉ**

• **QUESTION 13** : *COMMENT PRENDRE EN CHARGE LES ÉLÈVES EN GRANDE DIFFICULTÉ ?*

Les élèves en difficulté sont tous différents les uns des autres et les difficultés sont spécifiques (niveau exigé trop éloigné de l'élève, efforts insuffisants, exigences insuffisantes à l'égard d'autres...).

L'évolution du potentiel de l'élève, le diagnostic, l'identification des difficultés est à améliorer.

Le lien est étroit entre sentiment de dévalorisation des élèves orientés vers certaines sections méprisées par l'opinion dominante (y compris les parents eux-mêmes) et les résultats scolaires.

Les PROPOSITIONS visent à :

- la revalorisation des sections professionnelles et technologiques,
- la remise en place des classes passerelles entre différentes sections,
- le réaménagement complet du cursus scolaire avec mise en place de parcours individualisés (capitalisation d'unité de valeurs), revalorisation des notions de compétence et de savoir et meilleure adaptation au rythme des élèves.

Donc : **REVALORISATION – ÉVALUATION DES DIFFICULTÉS  
INDIVIDUALISATION – RYTHME ADAPTÉ**

• **QUESTION 15** : *COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITÉS ?*

Les constats démontrent le nombre croissant des altercations physiques ou verbales en dehors de l'établissement, dans celui-ci et même de plus en plus en classe ; elles s'adressent aux autres élèves, aux adultes, aux locaux et équipements et sont parfois le fait d'intrus.

Les causes évoquées sont vastes et parfois éloignées de toute raison : un simple regard peut suffire ! Il est question : d'ennui, d'inadaptation au type de formation ou au cursus d'encadrement insuffisant. Mais les vraies questions semblent être liées à l'accueil des élèves : doit-on, faut-il, sait-on accueillir tout le monde au lycée ?

Les PROPOSITIONS visent à :

- aider les professeurs, les parents par l'instauration d'un contrat (verbal ou écrit) avec l'élève,
- tenter de recréer une relation d'autorité et de responsabilité entre les adultes (y compris les parents),
- faire vivre une équipe pédagogique soudée qui se réappropriera le lycée,
- créer des sanctions éducatives.

Mais le pessimisme est grand qui mesure l'influence des "milieux" extérieurs à l'école sur l'élève.

Donc : **UNION – RELATION – AUTORITÉ – RESPONSABILITÉ – SANCTION – CONTRAT**

• **QUESTION 18** : COMMENT, EN MATIÈRE D'ÉDUCATION, DÉFINIR ET RÉPARTIR LES RÔLES ET LES RESPONSABILITÉS RESPECTIFS DE L'ÉTAT ET DES COLLECTIVITÉS LOCALES ?

Au point de départ, il y a les valeurs et missions de l'École :

- attachement unanime aux valeurs d'égalité dans l'École de la République dans un sens horizontal : égalité dans la qualité de la formation et des formateurs dans toutes les régions ;  
verticalement : accès possible à la diversité des formations, y compris dans le supérieur partout.  
Par conséquent la responsabilité de l'État et ses compétences doivent rester essentielles et indivisibles.

S'agissant de la décentralisation :

Si la gestion décentralisée des bâtiments et leur dotation en équipements sont appréciées positivement, c'est parce que l'État avait délaissé son patrimoine éducatif.

La décentralisation actuelle comporte des risques pour très peu d'avantages :

- vive concurrence entre les établissements et sélection sociale pour certains ;
- la charge très lourde du transfert de personnel aux collectivités devrait entraîner de graves inégalités entre elles, un risque de privatisation de services publics : entretien, hébergement ...  
... / ...
- risque de sortie de la formation technologique ou professionnelle du service public pour la privatiser dans telle région ;
- accentuation des missions des chefs locaux et à terme "féodalisation" de l'École.

En PROPOSITIONS :

Moins de décentralisation et retour à la centralisation à partir de 2005. Mieux définir certaines valeurs nationales comme par exemple la Laïcité.

Arrêter la baisse depuis plusieurs années du pourcentage du P.I.B. consacré à l'École et revenir à une augmentation.

La décentralisation ayant pour but essentiel de baisser les dépenses au niveau national : revenir à une politique de réhabilitation de l'impôt très progressif sur les revenus (y compris financiers), sur la fortune et le patrimoine, augmentation de la taxe d'apprentissage à verser exclusivement aux établissements publics.

Donc : **VALEURS – MISSIONS**  
**QUALITÉS – ÉGALITÉ – LAÏCITÉ**  
**RÔLE DE L'ÉTAT – CENTRALISATION**  
**IMPÔT – TAXE D'APPRENTISSAGE**

**♦ - CONCLUSION**

Je remercie les enseignants de leur participation et de leurs contributions.

Penser le Monde  
Penser l'École  
... avec ambition

est ce qui ressort pour moi de leur propos.

*Une ambition forte*, pour une émancipation humaine.

*Une ambition forte*, pour une égalité d'accès sur la totalité du territoire national comme sur la totalité du savoir (jusqu'à l'enseignement supérieur, puis à la Formation à l'âge adulte).

*Une ambition forte*, pour une démocratisation renouvelée de notre système éducatif public pour tous les jeunes de notre pays à qui nous devons un avenir qui ne soit pas fait de médiocrité et de précarité.